



Parcours
Aînés
Sécuritaires

Guide historique



Le Plateau *PAS à pas*

Projet initié par des citoyens
engagés dans leur milieu et
coordonné par le Centre des
femmes du Plateau-Mont-Royal



Le présent guide "Le Plateau pas à pas", découle des travaux de la Table de concertation en sécurité urbaine du Plateau Mont-Royal, coordonnée par le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal et qui avait pour mandat, de mettre en place quatre (4) parcours piétonniers sécuritaires et agréables destinés à l'usage des aînéEs.

La production de ce guide a été rendue possible grâce à la contribution financière du gouvernement du Canada, dans le cadre du programme fédéral de subvention "Nouveaux Horizons pour les aînés".

En produisant ce guide, le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal souhaite partager avec vous l'histoire de notre quartier, le Plateau-Mont-Royal. Les informations contenues dans cet ouvrage ont été recueillies par l'organisme L'autre Montréal.

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce document, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Voici nos coordonnées :

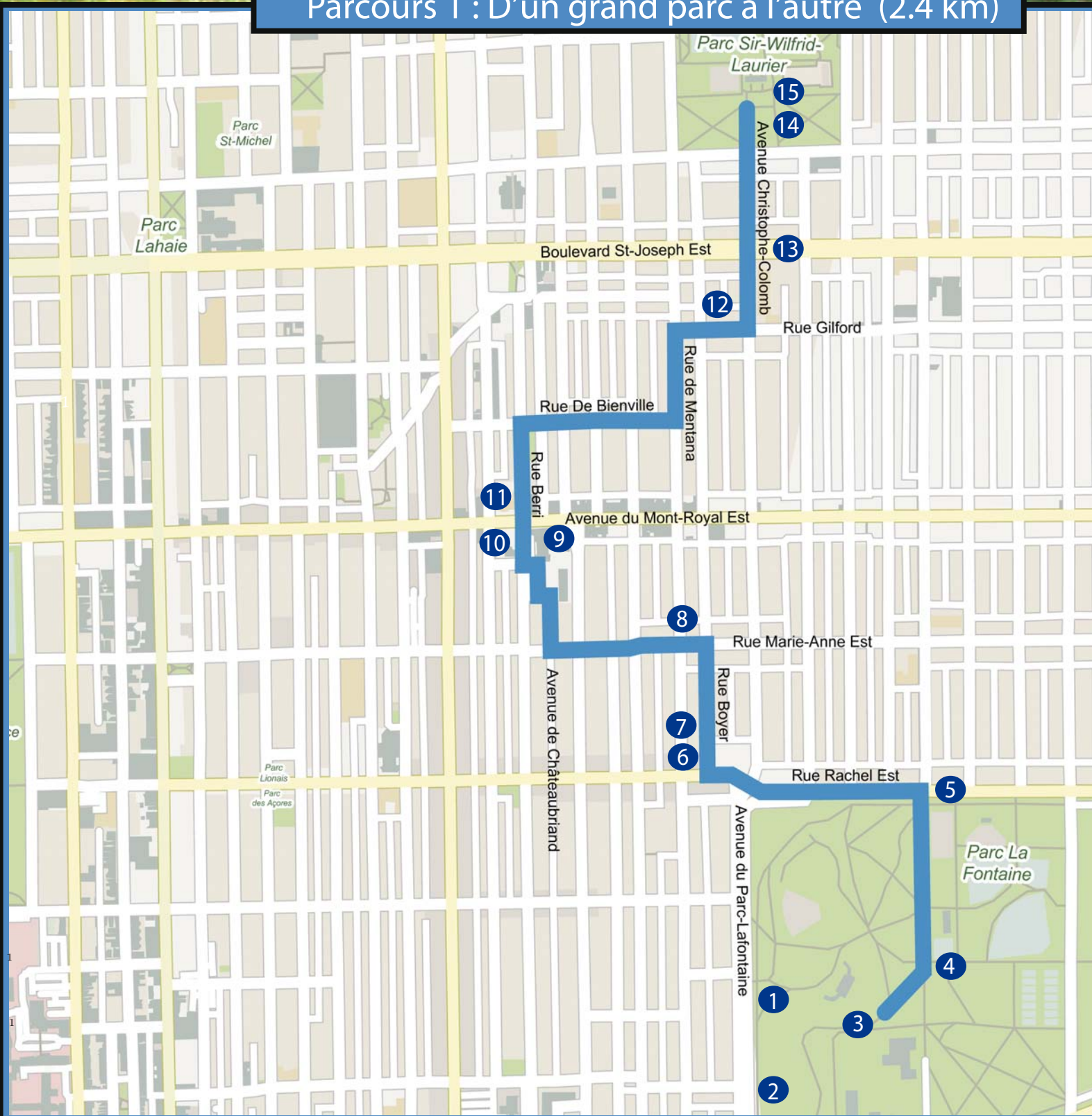
Centre des femmes du Plateau Mont-Royal
1022, boul. Saint-Joseph Est
Montréal (Québec) H2J 1L1

Téléphone : 514 527-2295
Télécopieur : 514 527-6547
Courriel : info@cfemmesplateau.org
Site web: www.cfemmesplateau.org



Bonne marche, bonne découverte!

Parcours 1 : D'un grand parc à l'autre (2.4 km)



1 Le Parc La Fontaine : Un espace vert très significatif pour tous les montréalais.

Au 19e siècle, le site du parc, qui est alors occupé par la ferme Logan, est soustrait au développement immobilier. En 1845, le terrain est racheté par le gouvernement fédéral qui l'utilisera comme terrain pour des manœuvres militaires. En 1888, le lieu est finalement cédé à la Ville de Montréal pour en faire un parc d'une superficie de 100 acres. Le parc La Fontaine est ainsi nommé en 1901.

Parcours 1 : D'un grand parc à l'autre (2.4 km)

2

À l'origine, le territoire était traversé par des ruisseaux et parsemé d'étangs. La partie ouest a été aménagée à l'anglaise avec des plans d'eau de formes irrégulières, des pelouses et des sentiers respectant la topographie naturelle. La partie est du parc fut aménagée à la française. Nous y retrouvons des allées rectilignes, formant des motifs géométriques avec des pelouses plates et des arbres alignés.

Durant les années 1950, le parc connaît une phase de modernisation et il fut aussi très populaire grâce à son «Jardin des Merveilles» (1958-1989), un zoo pour enfants situé au nord du parc.



Photo : Cécile Lemire

Le parc La Fontaine

2 Le Belvédère Léo-Ayotte : Aménagé en 1990 et nommé en l'honneur du peintre Léo Ayotte (1909-1976). Né à Sainte-Flore en Mauricie, Léo Ayotte parcourt la province pour peindre les paysages qui le séduisent. Il réside sur la rue Saint-Christophe pendant près de 40 ans.

3 L'Espace La Fontaine : Le chalet-restaurant est inauguré en 1951, par Camilien Houde, alors maire de Montréal. Après quelques années de flottement, le bâtiment renoue avec sa vocation initiale, depuis 2011, en accueillant un nouveau café culturel.



Espace de repos, toilettes et rafraîchissements disponibles à l'Espace La Fontaine.

4 Le Pavillon Calixa-Lavallée : Bâtiment érigé à partir de 1931, d'après les plans de l'architecte J.A. Bernier. D'inspiration néo-romane, ce bâtiment monumental possède un revêtement en pierre à brossages, des ouvertures cintrées et une corniche à console proéminente.



Toilettes disponibles à l'intérieur du pavillon.

5 La rue Rachel : Artère nommée ainsi en l'honneur de la fille du notaire J.-M. Cadieux. L'époux de Rachel, l'avocat Jean-Baptiste Chamilly de Lorimier, était le frère de Chevalier de Lorimier et fut un membre des Fils de la Liberté lors de la Rébellion de 1837.

Plusieurs des bâtiments de la rue Rachel et de l'avenue du Parc La Fontaine représentent bien le caractère bourgeois des bâtiments bordant le parc La Fontaine : revêtement de pierre calcaire, baies cintrées, fausses mansardes, etc.

6 La caserne no°16 (1041, rue Rachel Est): Poste de pompiers inauguré en 1892. D'inspiration Second Empire, ce bâtiment est l'œuvre de l'architecte Louis-Roch Montbriand, et, est maintenant considéré comme un immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle.

7 Du côté ouest de la rue Boyer, existe une rangée de duplex sans marge de recul avant. Ce type de bâtiment se retrouve principalement dans les lotissements les plus anciens. Du côté est, nous remarquons la marge de recul à l'avant. Vers 1800, l'application de la nouvelle réglementation municipale en matière de construction impose l'aménagement d'une marge de recul par rapport à la rue. Ce nouveau mode d'implantation entraîne l'apparition de galeries, de petits jardins, et surtout, des fameux escaliers extérieurs.

8 Le Bain Lévesque (1908) : Au début du 20^e siècle, Montréal est en pleine expansion et les conditions de vie sont difficiles. La surpopulation des quartiers ouvriers, de même que l'absence d'un système adéquat d'aqueducs et d'égouts, incitent à la construction de bains publics aux quatre coins de la ville. Le Bain Lévesque ouvre en 1909 et dessert alors la population du quartier La Fontaine. Le bâtiment a été complètement rénové en 1998 et sert aujourd'hui de piscine publique.



Toilettes et rafraîchissements disponibles.

9 Le Monastère du Très-Saint-Sacrement (1929) : Ancienne résidence des Pères du Très-Saint-Sacrement.

Depuis l'été 1998, le bâtiment accueille le Centre des services communautaires du Monastère qui regroupe une dizaine d'organismes communautaires offrant des services directs à la population environnante.

L'Église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, aujourd'hui appelé Sanctuaire du Saint-Sacrement, est complétée en 1892, et, est l'œuvre de l'architecte Jean-Zéphirin Resther. Sa haute nef au décor polychrome de Toussain-Xénophon Renaud et ses deux rangées de tribunes latérales sont très rares dans les églises catholiques de Montréal. Deux ailes sont ensuite ajoutées, en 1896 et 1908, et serviront de noviciat et de résidences. L'Église sera classée monument historique en 1976 et sera restaurée suite à un incendie, en 1984. Il est possible de visiter le Sanctuaire.

10 La Place Gérald-Godin : Cette place publique entourant la station de métro Mont-Royal fut entièrement réaménagée en 1999 et baptisée en l'honneur du regretté Gérald Godin (1938-1994), journaliste, poète, écrivain et député du comté de Mercier à l'Assemblée nationale du Québec. Un de ses poèmes intitulé "Tango de Montréal" apparaît sur le mur de briques d'une maison située au sud de la place.

11 L'ancien pensionnat Saint-Basile (465, ave. du Mont-Royal Est) : Fondé en 1896, cet édifice est, aujourd'hui, un des points de repères du quartier et a appartenu aux religieuses de Sainte-Croix. Celles-ci en ont fait un pensionnat pour jeunes filles, le Pensionnat Saint-Basile, ainsi qu'une école. Incendié dans les années 1970, le bâtiment est recyclé en 1983 et devient la Maison de la Culture du Plateau-Mont-Royal, qui regroupe une bibliothèque et un centre culturel. Le bâtiment abrite aussi 43 logements sociaux pour les personnes du troisième âge (HLM Plateau-Mont-Royal).

12 Murale intergénérationnelle.

Ce projet a été réalisé par un groupe de jeunes et de citoyens pour embellir ce parcours. Un merci particulier aux propriétaires du restaurant La Raclette et à l'artiste Monk.e.

13 Le boulevard Saint-Joseph : Le boulevard Saint-Joseph a été aménagé en 1905 dans la mouvance du courant hygiéniste d'embellissement des villes. Il se démarque de la trame urbaine du quartier par sa largeur. Ce boulevard, prolongé en 1912 et en 1950, a pour but d'attirer sur son parcours la construction de résidences de qualité. De belles demeures bourgeoises se construisent alors, et attirent de nombreux professionnels : docteurs, avocats, notaires, etc. En 1962, le boulevard Saint-Joseph perd une grande partie de son terre-plein et ses arbres afin d'aménager trois voies de circulation dans chaque sens.

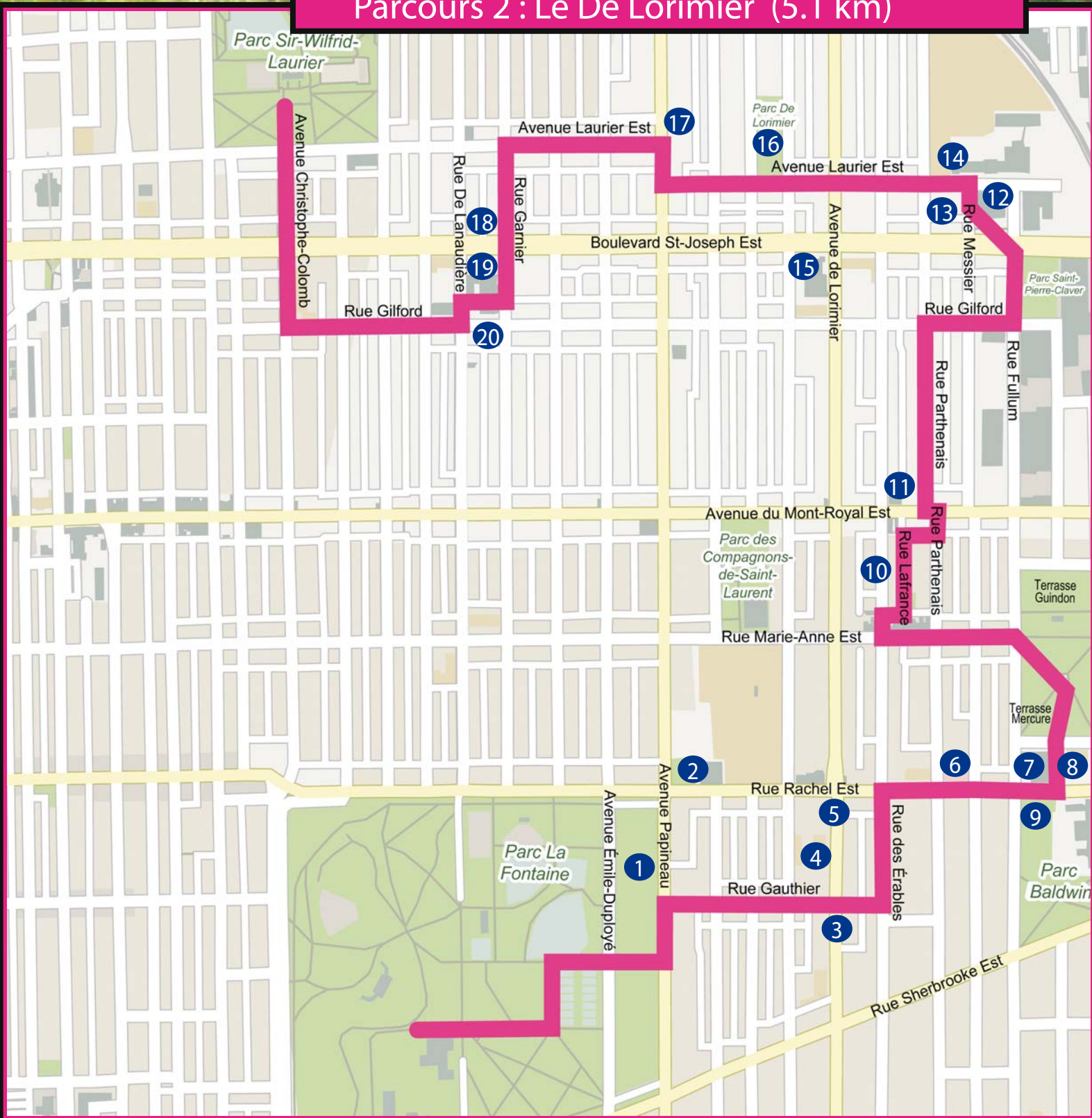
14 Le parc Sir-Wilfrid-Laurier : Le parc Sir-Wilfrid-Laurier, aménagé en 1925, est un magnifique espace de verdure. Le parc a récemment été réaménagé pour se refaire une beauté et mieux desservir la population. Pendant plus d'un siècle, le site actuel du parc est occupé par les carrières Dubuc et Limoges d'où on extrait une pierre calcaire que l'on appelle aussi la « pierre de Montréal ». Cette pierre a servi à la construction de nombreux édifices et monuments de Montréal, dont l'église Notre-Dame et le marché Bonsecours. Rapidement, des familles s'installent à proximité de ces carrières, ce qui entraînera la naissance du village de Coteau-Saint-Louis en 1846. À la fin du 19^e siècle, lorsque la carrière est épuisée, le terrain est racheté par la Ville de Montréal qui en fait un dépotoir.

15 Le Centre Laurier (1931) : Comme beaucoup d'édifices municipaux construits dans les années 1930, le chalet du parc Sir-Wilfrid-Laurier est né d'une initiative pour la création d'emplois dans le contexte de la Grande Dépression. Le deuxième étage du chalet du parc est occupé par l'organisme « Au Jardin des Aînés et des Aînées inc », qui propose des activités culturelles et sportives aux aînés du quartier.



Toilettes disponibles à l'intérieur du Centre Laurier.

Parcours 2 : Le De Lorimier (5.1 km)



Le Parc La Fontaine : Se référer au Parcours 1 - D'un grand parc à l'autre (p.3)

1 L'avenue Papineau : Le chemin Papineau est ouvert en 1810. Il relie la ville aux terres agricoles du village de la Côte-de-la-Visitation, qui se situe alors au sud de l'actuel boulevard Rosemont.

- 2 L'église de l'Immaculée-Conception** : En 1883, Monseigneur Fabre demande aux Jésuites de fonder la paroisse Saint-Grégoire-le-Thaumaturge et de construire une église. Ce n'est qu'en 1895 que fut entreprise la construction de l'église dont l'inauguration n'aura lieu qu'en 1898. L'architecte, Georges-Émile Tanguay, propose un temple de style néo-roman. Pour la première fois en Amérique, on utilise l'acier dans la construction d'une église. En 1910, la paroisse Saint-Grégoire-le-Thaumaturge deviendra la paroisse de l'Immaculée-Conception.
- 3 L'avenue de Lorimier** : L'une des artères principales de l'ancien village de Lorimier. Il s'agit d'une superbe avenue boisée du début du 20^e siècle, dont les grands logements sont construits avec un fort retrait par rapport à la voie. On retrouve ici un beau développement de triplex très cossus destinés à la bourgeoisie. En 1930, l'avenue de Lorimier deviendra une voie de circulation importante de Montréal avec l'ouverture du pont Jacques-Cartier, qu'elle dessert directement.
- 4 Le deuxième site de l'hôpital Sainte-Justine** : À l'endroit même de l'entrée actuelle de l'école Saint-Joseph, se trouvait, en 1908, l'hôpital Sainte-Justine qui comptait à peine douze lits. L'hôpital Sainte-Justine est né grâce à la détermination de deux femmes exceptionnelles : Justine Lacoste Beau-bien (1877-1967) et la docteure Irma Le Vasseur (1878-1964), première femme médecin canadienne française. En 1914, l'hôpital déménagera sur la rue Saint-Denis, près de la rue de Bellechasse et s'installera finalement sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine en 1957.
- 5 La Maison Henriette-Moreau** (4100, avenue de Lorimier): Cette grande maison en brique rouge construite à des fins résidentielles entre 1864 et 1868 est la maison Henriette-Moreau, l'un des plus anciens exemples de villas bourgeoises érigées sur le Plateau Mont-Royal. Le bâtiment est maintenant reconnu comme monument historique par la Ville de Montréal.
- 6 L'ancien Institut Bruchési** (2225, rue Rachel Est): L'institut Bruchési, a été fondé en 1911, avec l'appui des sœurs de la Providence. À ses débuts, il était spécialisé dans le traitement de la prévention de la tuberculose. En 1979, l'immeuble était cédé à l'Hôpital Saint-Luc. En 1991, le pavillon subissait d'importantes rénovations et devint un CHSLD.
- 7 L'église St-Louis-de-Gonzague** : Bien qu'une église soit présente depuis 1909, à l'angle des rues Rachel et Fullum, l'édification de la nouvelle église Saint-Louis-de-Gonzague, plus vaste et plus moderne, débute en 1956. L'église Saint-Louis-de- Gonzague appartient maintenant à une communauté chrétienne coréenne (luthérienne).
- 8 L'école St-Louis-de-Gonzague** (2430, Terrasse Mercure): Le bâtiment a été construit en 1931 d'après les plans de l'architecte Joseph Sawyer. Nous y retrouvons certaines influences de l'architecture Art déco, qui connaît une grande popularité à cette époque. Probablement l'un de ses plus illustres élèves, Jean-Paul Riopelle (1923-2002) a fréquenté l'école St-Louis-de-Gonzague durant quelques années. Peintre illustre et signataire du Refus global, Jean-Paul Riopelle est né et a vécu dans le quartier. Il a été baptisé et s'est marié à l'église de l'Immaculée-Conception.
- 9 Le parc Baldwin** : De 1901 à 1909, une piste de course de chevaux, le « Montreal Driving Club », est en opération sur cet emplacement, qui se nomme alors le parc de Lorimier. En 1909, le parc change de nom pour celui de Baldwin, à la mémoire de Robert Baldwin (1804-1858), avocat et chef des réformistes du Haut-Canada après la Rébellion de 1837-1838.



Abreuvoirs et toilettes sont disponibles dans la partie nord du parc.

10 La rue Lafrance : Transformée en ruelle verte en 2006, ce terrain, autrefois inoccupé, a été réaménagé en espace commun par les citoyens.

11 L'ancien Hôtel de ville et Caserne de pompiers (2151, avenue du Mont-Royal) : À l'origine, en 1901, le bâtiment est construit pour abriter l'Hôtel de Ville, mais la petite ville De Lorimier sera rapidement annexée par la Ville de Montréal en 1909. À partir de cette date, la Ville de Montréal va installer la Caserne de pompiers n° 26 dans le bâtiment.

Histoire du village De Lorimier : Le village De Lorimier est créé en 1895. Il s'agit de la dernière entité municipale du Plateau à avoir été constituée. Il est nommé ainsi en l'honneur du célèbre patriote. Dans les premières décennies du 20^e siècle, la petite ville se développe principalement autour des avenues de Lorimier et Mont-Royal et des rues Papineau et Rachel, alors que la portion plus à l'est se développe durant les années 1920 et 1930.

12 Le Centre du Plateau (2275, boul. Saint-Joseph Est) : Fondé en 1987, le Centre offre des locaux destinés aux loisirs et des équipements sportifs de qualité. On y retrouve des activités pour tous les groupes d'âge et tous les goûts.



Aires de repos, toilettes et rafraîchissements sont disponibles au Centre du Plateau.

13 La Maison Lucie-Bruneau (2275, avenue Laurier Est) : Le Centre de réadaptation Lucie-Bruneau offre aux personnes ayant une déficience motrice ou neurologique et à leur famille des services personnalisés spécialisés en réadaptation et en intégration sociale.

14 L'école des métiers de la construction (5205, rue Parthenais) : L'École des métiers de la construction se situe sur le site d'un ancien champ de course. De 1908 à 1930, le champ de course de chevaux qui se situait précédemment à l'emplacement du parc Baldwin actuel, se déplace entre les rues Masson et Fullum, l'avenue des Érables et le boulevard Saint-Joseph. Quand il fermera ses portes à cet endroit, il se déplacera vers Décarie pour devenir la piste de courses Blue Bonnets.

15 L'église Saint-Pierre-Claver : En regardant en direction du boulevard Saint-Joseph vous pouvez apercevoir l'église Saint-Pierre-Claver érigé en 1915-1917 selon les plans des architectes Joseph Venne et Jean-Omer Marchand.

16 Le parc De Lorimier : Traversé par l'avenue Laurier, ce secteur à dominance résidentielle s'étend autour du parc De Lorimier. Revêtues de pierres ou de briques, ces maisons de deux ou trois étages ont été construites entre 1904 et 1914. Cette courte période d'édification explique la grande homogénéité architecturale qui se dégage de cet ensemble urbain du Plateau-Mont-Royal.



Une aire de repos et un abreuvoir sont disponibles.

17 L'avenue Laurier est ainsi dénommée depuis 1899 en l'honneur de l'avocat, journaliste et politicien, Wilfred Laurier (1841-1919), très actif sur la scène fédérale pendant 45 ans.

18 L'Académie des Saints-Anges (1908-1909) : L'ancienne académie des Saints-Anges (école pour filles) est très présente dans l'œuvre de Michel Tremblay («La grosse femme d'à côté est enceinte» et «Thérèse et Pierrette à l'école des Saint-Anges»). Aujourd'hui le bâtiment a été converti en coopérative d'habitation.

19 L'église Saint-Stanislas-de-Kostka et son presbytère : Cette église, érigée en 1911-1912, est reconstruite selon les plans des architectes Alphonse Venne et Dalbé Viau après un incendie majeur survenu en 1917. L'édifice monumental en pierre calcaire est une synthèse de formes architecturales romanes et orientales. La Maison d'Aurore (1976), centre d'action communautaire répondant aux différents besoins des gens de tous âges, est installée au sous-sol de l'église.

20 La Boutique Les Petits Frères (1380, rue Gilford) : Les profits générés par la Boutique Les Petits Frères sont entièrement investis dans la mission de l'organisme qui consiste à accueillir et à accompagner les personnes âgées et seules afin de contrer leur isolement.

Boulevard Saint-Joseph : Se référer au Parcours 1 - D'un grand parc à l'autre (p.5)

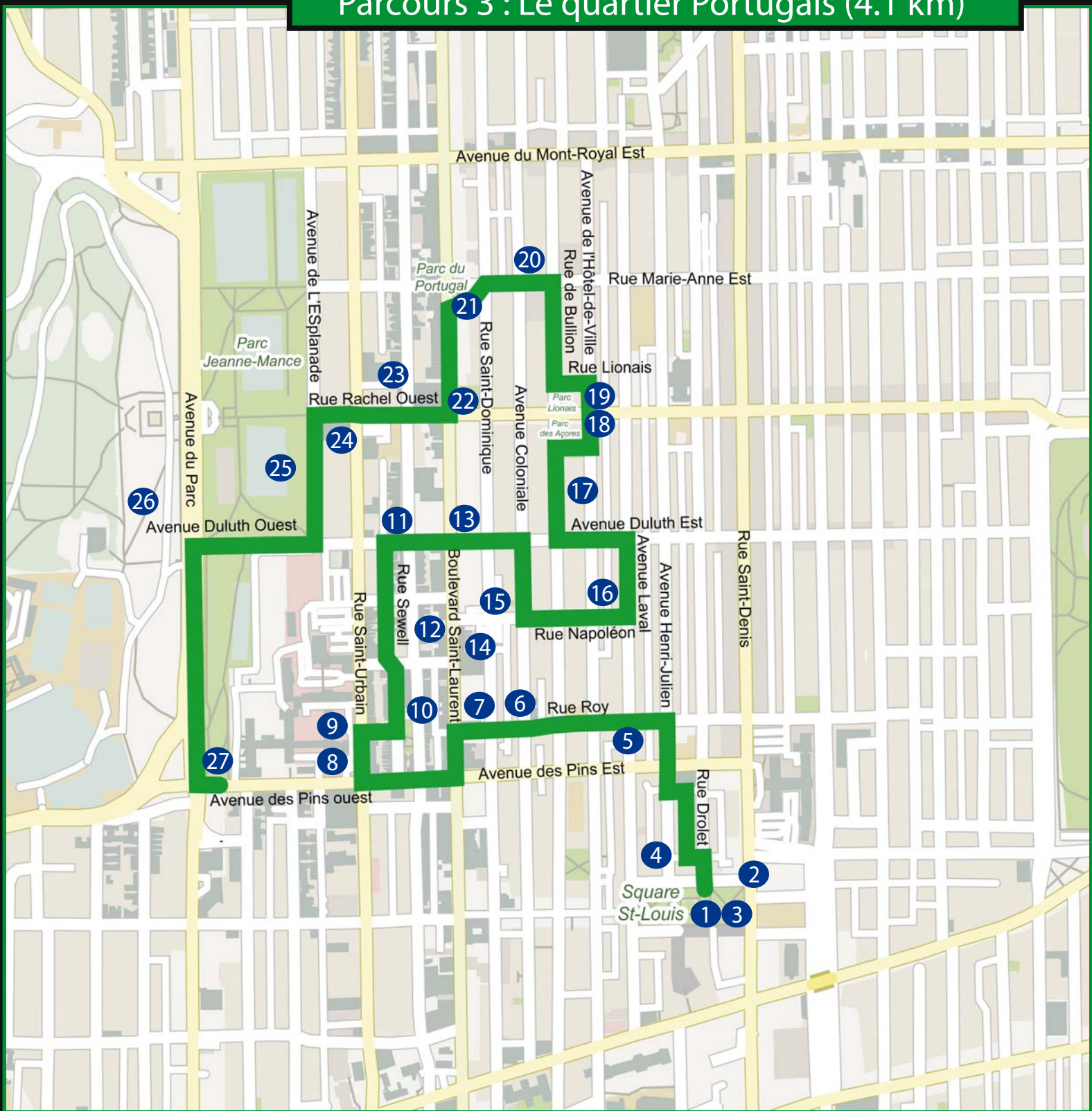
Parc Sir-Wilfrid-Laurier : Se référer au Parcours 1 - D'un grand parc à l'autre (p.5)



Photo : Marjolaine Belleau

Église Saint-Stanislas-de-Kostka

Parcours 3 : Le quartier Portugais (4.1 km)



1



Le Square St-Louis : La Ville acquiert ce terrain et y aménage un réservoir d'eau à ciel ouvert. Inauguré en 1851, le réservoir Jean-Baptiste devient rapidement insuffisant pour les besoins de la ville. Alors qu'on y effectuait des travaux, et qu'il était inopérant, se déclencha le grand incendie de 1852.

À la suite de cette tragédie, qui ravage près de la moitié des maisons de la ville, les autorités de la Ville légifère pour le creusage d'un aqueduc et de nouveaux réservoirs, dont le réservoir McTavish, situés sur le flanc de la montagne.

Les installations du réservoir Jean-Baptiste devenant inutiles, on décide d'en faire un square public. En 1880, commencent les travaux d'aménagement du Square Saint-Louis, qui devint un des endroits les plus chics de la ville. Une magnifique fontaine installée au centre d'un grand bassin occupe le cœur du square. En 1961, l'ancienne vespasienne du carré Viger y est déménagée, et après avoir abrité pendant quelque temps un marché aux fleurs, le bâtiment accueille maintenant un café.

2 La rue Saint-Denis : À la fin du 19^e siècle, la rue Saint-Denis, ainsi nommée en l'honneur de Denis-Benjamin Viger, devient un grand axe de circulation. À partir de 1892, le tramway, d'abord hippomobile puis électrique (le "Rocket"), permet aux familles ouvrières de s'éloigner de leurs milieux de travail et de s'établir au nord de la côte de Sherbrooke. Les transports en commun attirent aussi commerçants et professionnels, stimulant d'autant plus le développement du village Saint-Jean-Baptiste qui devient alors une ville.

3 Le buste d'Émile Nelligan : Le lieu choisi pour l'œuvre de Keranet (2005) commémore l'importance du carré Saint-Louis dans l'imaginaire d'Émile Nelligan (1879-1941). En effet, le poète passe une grande partie de son enfance à proximité, la maison familiale se situant sur l'avenue Laval.

4 Ruelle champêtre Henri-Julien/Drolet : Agréable ruelle verte en verdissement depuis 2000.

5 Le Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal (310, avenue des Pins Est) : Cet édifice aux allures de château médiéval avec ses tours crénelées est le manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, construit en 1911. On doit cet édifice à l'architecte Adolphe Brassard.

6 Le Santropol Roulant (111, rue Roy Est) : L'origine de l'organisme découle de la décision de deux étudiants qui travaillaient au Café Santropol, de développer un service de distribution de repas. Le service de popote roulante existe toujours pour les personnes en perte d'autonomie, mais l'organisme a aussi développé plusieurs projets d'alternatives au dépannage alimentaire et d'agriculture urbaine, dont un jardin de 1500p2 sur le toit de l'immeuble.

7 Le boulevard Saint-Laurent : L'une des grandes artères de Montréal. Elle commence au fleuve Saint-Laurent et remonte vers le nord jusqu'à la rivière des Prairies, divisant l'île en deux. Le boulevard Saint-Laurent va s'urbaniser surtout à partir du 20^e siècle, avec l'apparition du tramway (1892). Pendant une bonne partie du 20^e siècle, le boulevard Saint-Laurent sera la porte d'entrée des immigrants à Montréal. Par vagues successives, au fil du siècle, les nouveaux arrivants s'implantent aux abords de cette rue : Chinois, Juifs, Portugais, Italiens, etc. En effet, ces immigrants trouvent des emplois dans les manufactures de vêtements qui commencent à apparaître le long du boulevard Saint-Laurent, à la fin du 19^e siècle; ils élisent domicile dans les rues avoisinantes et ouvrent de nombreux commerces aux couleurs de leurs pays d'origine.

8 L'hôpital de l'Hôtel-Dieu : L'Hôtel-Dieu se situe sur la rue Saint-Paul depuis plus de deux siècles lorsque les Hospitalières de Saint-Joseph prennent la décision, en 1858, de déménager leur hôpital. Entre 1859 et 1861, elles font construire leur nouvel Hôtel-Dieu sur un immense terrain dont le territoire environnant est inoccupé. L'établissement comprend alors un hôpital de 150 lits, un monastère et sa chapelle, un orphelinat et un jardin.

9 La statue de Jeanne-Mance : Jeanne Mance (1606-1673), native de Langres en France, devient membre de la Société Notre-Dame. En 1641, elle s'embarque pour la Nouvelle-France avec Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve. Ville-Marie est fondée en 1642 et Jeanne-Mance aménage, à l'intérieur du fort, son premier hôpital Saint-Joseph, appelé plus tard l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie. Depuis 2012, Jeanne-Mance est officiellement reconnue comme co-fondatrice de Ville-Marie par la Ville de Montréal.

10 La Place de la Roumanie : Ce nom souligne l'apport de la communauté roumaine dans le quartier ainsi que le 100e anniversaire de sa présence à Montréal.

11 L'avenue Duluth : Une atmosphère de village est encore perceptible sur l'avenue Duluth. Elle est principalement due à l'étroitesse de la rue et au réaménagement des trottoirs pour ralentir la circulation. La diversité du bâti lui confère un caractère informel rehaussé par la présence des communautés culturelles qui occupent plusieurs des commerces.



L'avenue Duluth offre plusieurs aires de repos.

12 Le Bain Schubert (1929) : L'édifice de brique ocre à l'angle de la rue Bagg est un bain public construit en 1929. Ce nom rappelle Joseph Schubert, conseiller municipal juif qui a représenté le quartier à l'Hôtel de ville de 1924 à 1940.

13 La communauté juive dans le quartier : Un groupe particulièrement important qui s'est installé aux abords du boulevard Saint-Laurent est celui des Juifs venus d'Europe centrale et de l'Est. Après les Irlandais, c'est le groupe d'immigrants le plus nombreux qui soit arrivé à Montréal à la fin du 19e siècle.

14 Le restaurant Schwartz : L'un des restaurants montréalais les plus réputés pour le smoked meat. Ce met typiquement montréalais est, à la base, une préparation juive, apparue à Montréal dans les années 1920. Le restaurant Schwartz a été ouvert par les frères Maurice et Reuben Schwartz en 1927.

15 Le parc Napoléon : Au 19e siècle, lorsque la terre du notaire Jean-Marie Cadieux de Courville (1780-1827) est lotie, plusieurs rues sont tracées et porteront les noms de sa femme et de ses enfants. Rachel et Napoléon sont les noms de la fille et du petit-fils du notaire, alors que la rue Marie-Anne porte le nom de sa belle-sœur.

16 L'avenue Laval a été nommée en l'honneur de François de Laval (1623-1708) : Éduqué chez les Jésuites et ordonné prêtre, il marque un grand intérêt pour les missions étrangères. François de Laval s'embarque pour la Nouvelle-France en 1659. Il est responsable, entre autres, de la fondation du Séminaire de Québec en 1663.

Remarquer la décoration typique en céramique portugaise présente au 4091 de la rue de Bullion.

- 17 La communauté portugaise** : Les premiers immigrants portugais s'établissent à Montréal, en majorité, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans les années cinquante, quittant leur pays dans le but d'améliorer leur condition socio-économique. Au début des années 70, le quartier est en piètre état. L'arrivée d'une population immigrée pauvre aurait pu contribuer à sa dégradation, mais le contraire s'est produit ! Pour les Portugais, l'achat d'une maison était une priorité et aussi un symbole d'intégration. En 1963, à peine 36% des Portugais étaient propriétaires alors qu'en 1970 ce taux atteint 75%. Ils se sont mis, au prix de gros efforts collectifs, à racheter les maisons très délabrées et à les rénover eux-mêmes et grâce à des corvées familiales et à un système d'entraide entre voisins. La bourgeoisie ethnique portugaise a soutenu financièrement la restauration du quartier par l'entremise de la Caisse d'économie des Portugais. En 1975, la Société d'architecture de Montréal a d'ailleurs décerné, de façon collective, aux Portugais du quartier St-Louis, son Grand Prix annuel pour couronner leurs efforts de rénovation dans le secteur.
- 18 Le parc des Açores** : Nommé ainsi afin de souligner le 50e anniversaire (2004) de la première vague d'immigration portugaise et la présence de cette communauté dans le quartier. Une proportion importante des 50 000 montréalais d'origine portugaise est originaire des îles Açores.
- 19 Le parc Lionais** : Parc destiné à la détente situé sur la rue Lionais. Il est fort probable que cette dénomination soit due à la proximité, au 19e siècle, de la maison de E.H. Lionais. Les frères de la famille Lionais sont alors associés comme agents d'immeubles et l'un d'eux est aussi architecte et arpenteur.
- 20 La Maison Jacques-Rousseau** (4333, avenue Coloniale) : Bâtiment contemporain construit en 1990 par l'architecte propriétaire de l'époque. Un bel exemple d'architecture moderne.
- 21 Le parc du Portugal** : Aménagé par la Ville en hommage à la communauté portugaise. Remarquez le coq, fixé au-dessus du kiosque, il est le symbole du Portugal. Les tuiles de style méditerranéen recouvrant le kiosque, les azulejos (carreaux de céramique bleus et blancs) évoquent, quant à elles, les traditions d'art décoratif du Portugal.
- 22 Le parc des Amériques** : Place publique aménagée, en 1990, sur le site de l'ancien marché Saint-Jean-Baptiste. L'espace a été réaménagé et renommé en l'honneur de la communauté latino-américaine.
- 23 L'église Santa-Cruz** : Située à l'angle des rues Rachel et Saint-Urbain, cette église construite en 1986, est encore très fréquentée par les membres de la communauté portugaise.
- 24 First Regiment Grenadier Guards of Canada** (4167-4171, avenue de l'Esplanade) construit en 1913.

25 Le parc Jeanne-Mance : Le parc est aménagé en 1902, grâce aux efforts de l'Association des parcs et des terrains de jeux de Montréal. Cette association privée se donne pour mandat de superviser la création de terrains de jeux, afin de contribuer à l'amélioration de la santé des enfants. C'est à l'occasion du Congrès eucharistique de 1910 que se dessine un mouvement demandant la dénomination du parc en hommage à la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal dont l'hôpital est situé à proximité. Devenu populaire, ce nom deviendra officiel en 1990.

26 Le parc du Mont-Royal : Inauguré en 1876, il s'agit de l'un des plus grands parcs de Montréal, à la fois poumon vert de la ville et marqueur identitaire pour les Montréalais. Depuis 2005, le Parc du Mont-Royal (214 hectares), est reconnu comme arrondissement historique et naturel, ce qui confère une certaine protection à la montagne elle-même et à la ceinture urbaine qui l'entoure.

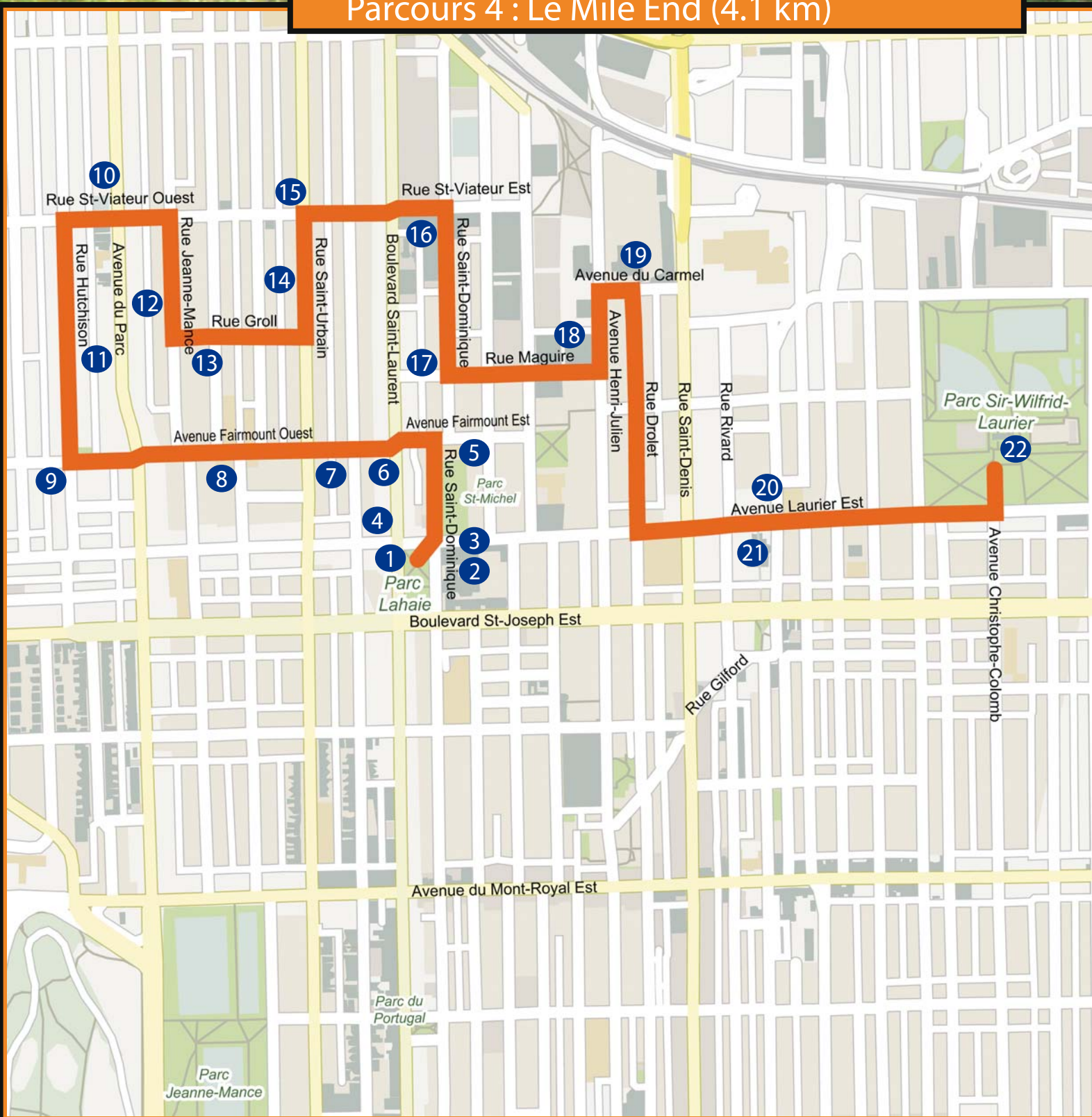
27 Les jardins des Hospitalières de Saint-Joseph : Les religieuses utilisaient leur jardin, entre autres, pour les plantes médicinales mais aussi pour nourrir leurs nombreux pensionnaires. Il est possible de visiter le jardin au cours de la saison estivale et les visiteurs ont accès au musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu (201, avenue des Pins Ouest) tout au long de l'année. Les premières filles hospitalières de Saint-Joseph arrivent à Ville-Marie en 1659 afin de seconder Jeanne Mance dans le petit Hôtel-Dieu. L'œuvre des Hospitalières déborda largement des frontières du Québec. Elles ont profondément marqué l'histoire de la santé au Canada et ont fondé des hôpitaux à travers l'Amérique du Nord.



Photo : Marjolaine Belleau

Parc Jeanne-Mance

Parcours 4 : Le Mile End (4.1 km)



1 Le parc Lahaie (1875) : Cette dénomination rappelle le révérend père Taraise-Thomas Lahaie (1815-1861), originaire de Dijon, curé-fondateur de la paroisse Saint-Enfant-Jésus. En 1875, Louis Beaubien cède à la municipalité de Saint-Louis-du-Mile-End, au nom de son père Pierre Beaubien, le terrain nécessaire à l'aménagement d'un parc public en face de l'église paroissiale de Saint-Enfant-Jésus. L'acte de cession prévoit que cet espace ne doit servir qu'à des fins d'espace public.

À l'origine, le parc est constitué de deux sections séparées par une rue qui conduit au parvis de l'église. Le parc a été complètement réaménagé en 2014.

2 L'église Saint-Enfant-Jésus (1898-1903) : La paroisse Saint-Enfant-Jésus-de-Montréal est fondée en 1848 par Mgr Bourget, alors évêque de Montréal. En 1857-1858, une chapelle est remplacée par l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, une œuvre de l'architecte Victor Bourgeau. De 1898 à 1903, l'architecte Joseph Venne procède à la «modernisation» et à l'ornementation de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End. Remarquer cette façade de style néo-baroque, très riche en ornementation et parfaitement symétrique qui forment une silhouette pyramidée tout à fait singulière. Il s'agit de la façade la plus richement ornée de toutes les églises du Québec.

3 L'ancienne Providence du Saint-Enfant-Jésus : La congrégation des sœurs de la Providence est fondée en 1843. Accolée à l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, l'ensemble conventuel connut un premier immeuble construit à partir de 1874 sur la rue Saint-Dominique, selon les plans d'Hippolyte Bergeron. La congrégation des sœurs de la Providence a beaucoup œuvré à l'épanouissement de la paroisse. Aujourd'hui, le bâtiment est occupé par une résidence pour personnes âgées autonomes ou en légère perte d'autonomie, la Résidence Saint-Dominique.

4 L'ancien Hôtel de ville de Saint-Louis du Mile End (5, avenue Laurier Ouest): Édifice multifonctions construit par l'architecte et ingénieur Joseph-Émile Vanier en 1905. Cet édifice aux allures de château regroupait tous les besoins de la ville d'alors : salle de conseil, caserne de pompiers, poste de police, cour du greffier, dortoir, écuries et grenier à fourrage. Une plaque et le balcon d'où les édiles s'adressaient aux foules évoquent ce passé.

5 Les maisons en rangées et portes cochères : Bâti typique de la première génération de duplex en rangée. Les portes cochères témoignent d'un aménagement conçu sans ruelles. Ces portes cochères permettent alors l'accès à la cour arrière. Les cartes anciennes témoignent que la rue Saint-Dominique, à proximité du noyau villageois, est en grande partie, construite entre 1875 et 1890.

6 Le Wilensky's Light Lunch (angle Clark/Fairmount): Célèbre restaurant qui est resté à peu près inchangé depuis les années 1930. En 1932, en pleine Dépression, Moe Wilensky, qui n'a que 20 ans, décide de se lancer en affaires avec son frère, en démarrant un commerce multidisciplinaire, où l'on pouvait autant manger qu'acheter des livres.

7 L'Originale boulangerie Fairmount Bagel (74, avenue Fairmount Ouest) : En 1919, Isadore Shlafman arrive au Canada et ouvre une première boulangerie de bagels à Montréal, à proximité du boulevard Saint-Laurent. C'est là que les Montréalais ont appris à connaître et apprécier le bagel. Le bagel (beygel en yiddish) était le pain ordinaire des Juifs d'Europe orientale. Sa forme symbolise le cycle éternel de la vie et il est réputé porter chance.

8 L'ancienne synagogue B'nai Jacob (1918) : Remarquez le toit arqué, les fenêtres de côté en arc en plein cintre ainsi que l'épithaphe hébraïque visible sur le fronton qui témoignent de la vocation initiale de l'édifice. À l'époque, cette synagogue est la plus importante et la plus grande de Montréal, bien qu'il y ait beaucoup de petites synagogues dans le quartier. Aujourd'hui l'immeuble est occupé par le Collège Français.

9 L'immigration juive : À partir de la fin du 19^e siècle, les Juifs d'Europe de l'Est et d'Europe centrale représentent l'un des groupes immigrants le plus nombreux parmi ceux qui s'installent à Montréal. La ville devient à cette époque un des grands foyers de la culture juive en Amérique du Nord, tout de suite après New York.

10 Le YMCA du Parc : Un organisme communautaire interculturel très important dans le Mile-End qui offre des installations sportives de qualité et des programmes de conditionnement physique adaptés à la situation des aînés.



Au YMCA du Parc (5550, avenue du Parc), une aire de repos et des toilettes sont disponibles.

11 La bibilothèque du Mile-End, depuis mars 2015, La bibliothèque Mordecai Richler: C'est en 1993, que la bibliothèque du Mile-End s'installe dans cette ancienne église anglicane, l'église de l'Ascension (1910).

12 Synagogue de la Congrégation Chaside Belz Umachzike Hadas (5344, rue Jeanne-Mance)
Synagogue Nosach H'ari North End (5583, rue Jeanne-Mance)

Les Hassidims : groupe très orthodoxe, pour qui le judaïsme est un mode de vie total, comportant plusieurs préceptes régissant la vie quotidienne. Ce groupe a pour projet de maintenir un mode de vie traditionnel très différent de celui de la société environnante. Le terme hassidim signifie pieux. Les Hassidims sont venus à Montréal en provenance de l'Europe centrale, après la Deuxième Guerre mondiale. Les aînés sont des survivants de l'Holocauste. Les principales congrégations hassidiques présentes dans le quartier sont les Satmar, les Belz et les Lubavitch.

13 La ruelle Groll : La petite rue Groll a été aménagée en sentier piétonnier, sous l'impulsion du comité de citoyens du Mile-End entre 1984-1989. Un bel exemple d'aménagement urbain convivial et de mise en valeur du potentiel que revêtent les milliers de ruelles de Montréal.

Remarquez les plantations dans les jardinets avants et arrières. Vous aurez la chance d'y voir un cerisier Griotte, un prunier, un poirier, des vignes et des figuiers. Ces jardins sont, pour plusieurs, l'œuvre d'immigrants d'Europe du Sud (Italiens, Grecs et Portugais)

14 L'église grecque Sainte-Irène et Saint-Markela (5390, rue St-Urbain) : L'église grecque orthodoxe, Sainte-Irène et Saint-Markela s'est installée dans l'ancienne synagogue Tifereth Israël (1947). À l'origine, le bâtiment, datant de 1905, était tout simplement un triplex. Les changements de vocation de ce lieu, et de plusieurs autres dans le quartier, se situe dans la mouvance de la métropole et illustre les transformations sociales et culturelles qui ont marqué le Mile-End au fil des ans.

15 L'église Saint-Michel-Archange (angle St-Viateur/St-Urbain): Église catholique construite en 1915 pour une paroisse irlandaise qui existait depuis 1902. Le motif du trèfle – symbole de l'Irlande – apparaît dans les fenêtres au-dessus des portes.

L'église a été dessinée par l'architecte Aristide Beaugrand-Champagne et décorée par l'artiste italien Guido Nincheri. Avec sa facture byzantine, son dôme d'une dimension étonnante, un minaret haut de cinquante mètres, la rosette qui surplombe l'entrée de style écossais et la demi-rosette de la façade latérale de style irlandais, l'église synthétise bien l'âme du quartier.

L'immigration irlandaise : Les Irlandais arrivent à Montréal surtout à partir de 1815; ce sont des paysans sans terre, forcés de s'exiler pour survivre. Dans les années 1840, ils arrivent encore plus nombreux à cause d'une terrible famine qui sévit en Irlande.

16 L'ancienne usine Peck (Ubisoft) (Saint-Viateur/Saint-Laurent) : Édifice érigé en 1903-1904 pour loger John W. Peck & Company Ltd., usine de confection de vêtements. À la fois simple et élégante, l'architecture de l'immeuble est considérée comme un modèle pour les usines de l'époque. La compagnie ferme ses portes en 1930. L'édifice Peck garde sa vocation de lieu de confection jusqu'au déclin de cette industrie. À partir des années 1980, des locaux sont loués à des artistes et à de jeunes professionnels. Depuis le début des années 2000, l'immeuble est rénové et loge surtout des entreprises du domaine des technologies de l'information et du multimédia, dont Ubisoft. On observe, depuis, un renouveau dans cette portion du boulevard Saint-Laurent par l'ouverture de nouvelles boutiques, de galeries d'art et de restaurants.

17 L'ancien Bain Saint-Michel : Construit entre 1909 et 1910, cet édifice, de style Beaux-Arts, conçu par Zotique Trudel, exprime la présence d'une fonction d'exception derrière la façade qui s'apparente aux édifices récréatifs tels les théâtres. Le Bain Saint-Michel est, depuis 1998, un espace de diffusion très prisé par les milieux artistiques émergents montréalais. Des centaines d'artistes et de compagnies s'y sont produits.

18 Le jardin communautaire du Mile-End (Henri-Julien/Maguire)
Le jardin communautaire du Mile End, fait la fierté des résidents et des jardiniers du secteur. Il s'agit d'un jardin aménagé en 2000 sur un terrain décontaminé par la Ville. Le jardin est accessible aux personnes à mobilité réduite (handicapées, personnes âgées) grâce à des plates-bandes surélevées.

19 Le Monastère des Carmélites :
L'architecture du bâtiment, construit en 1896, s'inscrit dans la plus pure tradition monastique : un mur d'enceinte entoure le cloître qui s'ouvre à l'intérieur sur un préau et d'immenses jardins. Le monastère des Carmélites a été classé monument historique en 2006.



Photo : Marjolaine Belleau

Monastère des Carmélites

20 La Place du Coteau Saint-Louis (station de métro Laurier): Le premier noyau villageois s'établit au milieu du 19^e siècle à proximité de l'intersection actuelle de la rue Berri et de l'avenue Laurier. Le chemin de la Côte-Saint-Louis prend les noms de Chemin des tanneries et Chemin des carrières, car il mène d'abord à une tannerie et ensuite à des carrières où l'on extrait la pierre calcaire caractéristique de l'architecture montréalaise.

La maison de faubourg : En remontant la rue Berri, entre la rue Boucher et Lagarde, on peut encore voir de vieilles maisons villageoises qui illustrent cette époque. De tradition française, la maison rurale devient maison de ville.

21 L'église Saint-Denis (454, avenue Laurier) : Fondation de la paroisse en 1898, alors que l'église actuelle est construite en 1931 selon les plans de l'architecte Joseph Venne.

22 Le parc Sir-Wilfrid-Laurier : Se référer au Parcours 1 - D'un grand parc à l'autre (p.3)

Sources et références :

Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal; répertoire des immeubles d'intérêt patrimonial, 2007.

Claire Poitras; Construire les infrastructures d'approvisionnement en eau en banlieue montréalaise au tournant du XXe siècle le cas de Saint-Louis », Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 52, n° 4, 1999, p. 507-531.

Ignace Olazabal; Le Mile-End comme synthèse d'une montréalité en devenir, Les Cahiers du Gres, vol. 6, n° 2, 2006, p. 7-16.

Héritage Montréal : www.memorablemontreal.com

Miguel Simao Andrade : La propriété et le travail : l'enracinement des portugais sur la Main, 1998.

Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal :
www.histoireplateau.canalblog.com
www.histoireplateau.org/architecture/lieuxdeculte (2007)
www.histoireplateau.org/toponymie (2007)

Ville de Montréal; Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise : www.ville.montreal.qc.ca

Ville de Montréal; Évaluation du patrimoine urbain : Arrondissement du Plateau Mont-Royal, 2004-2005.

Ville de Montréal; Les rues de Montréal : répertoire historique, Éditions du Méridien, 1995

Ville de Montréal; Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal : Base de données sur le patrimoine, 2002-2015.

Ville de Montréal; les grandes rues de Montréal : www.ville.montreal.qc.ca

Wyczynski : Émile Nelligan, biographie, p. 50.

Remerciements :

Mandataire

Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal

Coordination du projet

Viviane Lavoie, directrice générale

Marjolaine Belleau, chargée de projet

Participation au contenu

Recherches et rédaction

L'organisme L'Autre Montréal

Correction des textes

Cécile Lemire

Photos

Marjolaine Belleau, Cécile Lemire, Jacques Cardinal

Crédit carte :

scalablemaps.com

Map data © OpenStreetMap contributors

Conception et production

Point Cardinal Média

Centre des femmes du Plateau-Mont-Royal

1022, boul. St-Joseph Est, Montréal (Québec) H2J 1L1

Téléphone : 514 527-2295

Courriel : info@cfemmesplateau.org

Site Internet : www.cfemmesplateau.org



Parcours
Aînés
Sécuritaires



Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal



www.cfemmesplateau.org



Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal			
			
www.cfemmesplateau.org			